



Il faut savoir anticiper les plantations afin d'ouvrir des zones qui servent de gagnage de diversion

L'équilibre forêt/gibier

Une plateforme interactive pour y parvenir...

L'équilibre forêt/gibier, c'est possible ! Tel est le postulat sur lequel repose la conception d'un guide pratique, résultat d'un long travail conduit depuis plusieurs années. Aux commandes de ce projet ambitieux et pragmatique, Jacky Pallu, vice-président des chasseurs de grand gibier des Côtes d'Armor et Pierre Brossier, ingénieur forêt-environnement au CRPF



Bretagne et pays de Loire, qui ont trouvé les partenaires indispensables parmi lesquels la FDC des Côtes d'Armor et la Fondation François Sommer. C'est d'ailleurs au Musée de la Chasse, rue des Archives à Paris, que la plate-forme informatique de vulgarisation de ce guide pratique a été présentée en mars 2019.

Un outil pédagogique remarquable

L'idée maîtresse de ces travaux est d'offrir aux acteurs concernés par les dégâts de cervidés, des outils accessibles à la compréhension de tous,

propriétaires, chasseurs, sylviculteurs, et facilement utilisables par les uns et les autres. Le concept est donc partagé en deux thèmes principaux : 1) comment rétablir l'équilibre forêt-gibier (EFG), quand celui-ci semble rompu. 2) comment assurer le bon EFG sur le long terme. Ces deux questionnements impliquent, pour le premier, une démarche en trois temps, et pour le second une implication intégrant trois composantes. Toutes les démarches suggérées, toutes les opérations techniques, toutes les actions indispensables sont décrites simplement, et assorties de courtes illustrations vidéo tournées sur le terrain, ce qui en fait un document pédagogique remarquable.



Problèmes de dégâts ?

Une règle incontournable en ressort : impliquer les propriétaires forestiers et les FDC. Lorsque des problèmes de dégâts se révèlent, la première intervention consiste à les identifier, puis à les quantifier afin de savoir très vite s'il y a lieu de réagir ou pas. La méthode préconisée s'appuie sur un



échantillonnage des essences déterminées, abruties ou pas, calibré selon la superficie de la ou des parcelles concernées. En fait, c'est une opération de recensement, facile à mettre en œuvre et peu exigeante en temps, établie sur la base d'un référentiel technique simple. Elle est différenciée selon la nature des parcelles (régénération naturelle,

semis, plantation, régénération en système irrégulier, etc...). Le résultat de l'inventaire se rangera alors dans l'une des trois catégories définies :

- en dessous de 15% de dégâts : pas de problème réel d'EFG,
- de 15 à 25% : il faut envisager de réagir car l'aggravation est probable,
- au-dessus de 25% : l'investissement est en péril, il faut agir rapidement.

Dans un second temps...

La deuxième phase est celle de l'interprétation des causes du déséquilibre et comment le comprendre. C'est une partie délicate, qui demande de la pédagogie de part et d'autre. Ensuite le guide pratique de l'EFG fournira la

déclinaison détaillée du diagnostic, des causes, selon les trois composantes matérialisées par des fiches : la gestion sylvicole et forestière, la gestion administrative et fédérale, l'organisation de la chasse. Suite logique de cette sorte d'audit, il convient ensuite de confirmer le diagnostic et de définir les objectifs visant à restaurer



l'EFG, pour lequel l'accord de toutes les parties prenantes est indispensable. Dans ce contexte, la restauration de l'EFG intéresse tout autant les forestiers, les chasseurs et leurs FDC.

Que peuvent faire les chasseurs ?

- agir sur les cheptels cervidés en orientant les tirs d'été sur les zones à risque par exemple (régénération naturelle, plantations, semis, repousses de taillis...),
- réaliser les plans de chasse avant les périodes hivernales, périodes où l'offre nourricière est la moins importante, afin de limiter la pression sur la végétation,
- retrouver une structure de population plus conforme aux exigences biologiques de l'espèce (bon équilibre des sexes, bonne structure d'âges,
- augmenter la pression de chasse sur les zones à risques,
- utiliser la complémentarité des différents modes de chasse (approche, battues, affût, poussées silencieuses...),
- améliorer l'efficacité des chasses en matière de prélèvement (aménagement des postes de tir, entraînement au tir)...

Que peut faire l'Administration ?

- faire évoluer d'une manière significative le plan de chasse, afin de l'adapter à la situation,
- revoir la cohérence de l'unité de gestion par rapport aux espèces concernées,
- contrôler la réalisation des prélèvements, et, dans les zones à problèmes, ne pas se contenter du déclaratif,
- instaurer des indicateurs de changements écologiques, dans la perspective d'un suivi plus pertinent du milieu et des animaux.

Selon Marc Bonenfant, DDTM des Côtes d'Armor, « c'est un point crucial, sans lequel il est difficile d'avancer ».

Que peuvent faire les forestiers ?



- investir dans une gestion dynamique de la forêt, selon un plan de gestion ou un aménagement qui ménage suffisamment de diversité, qui prend en compte l'existence des cervidés et leurs besoins naturels, et qui prend aussi en considération l'ensemble du massif forestier,

- créer des parcelles de gagnage

de petites superficies et judicieusement réparties (prairies, prés-bois), dans le respect du code forestier,

- recéper le taillis,

- ouvrir des clairières pour créer des zones attractives en compensation d'une plantation sensible,

- ensemercer des cloisonnements dans les plantations de résineux,

- mettre à la lumière les allées et banquettes des chemins et routes forestières.

Assurer l'EGF sur le long terme

En premier lieu, il est proposé d'intégrer une gestion des cervidés sur la base des ICE, selon les trois références connues, les observations de type IKA ou INA, la performance des animaux, et la pression sur le milieu. Ensuite, tous les paramètres permettant de conduire une gestion forestière dynamique sont passés en revue, ainsi que les principes visant à entretenir, sur le long terme, une diversité des peuplements selon les stations et les âges, ce qui implique une projection sur le long terme. Enfin, le forestier dynamique reboisera en anticipant sur le renouvellement de la forêt. Lierre consommé, houx en boule, sont des signes plutôt défavorables qu'il faut regarder en parcourant la forêt. Ainsi, avant d'ouvrir une régénération, le forestier pourra créer soit des zones de diversion en éclaircissant des peuplements dans le secteur,



soit demander une augmentation temporaire des prélèvements de cervidés. Ce long travail de synthèse et de traitement didactique constitue un atelier aussi efficace que remarquable pour traiter le problème, lorsqu'il apparaît localement. Il faut seulement que les acteurs qu'il implique, sachent se mettre à une même table pour s'entendre, et prendre le même chemin, avec, pour chacune des parties, les outils d'intervention qui lui sont propres, et l'engagement de s'en servir pour mettre en œuvre les bonnes pratiques...

Jean-Marc Thiernesse

Pour se procurer le guide :

FDC des Côtes d'Armor
La Prunelle
B.P. 214
22192 Plérin Cédex
Tél. : 02 96 74 74 29
Mail : arnaud.letellier.fdc22@orange.fr

Prix : 20 € + frais de port
Téléchargeable sur Internet : www.equilibre-foret-gibier.fr